

Chère Nurith,

Tu as dit qu'on pouvait t'écrire. Alors je profite de cette liberté.

J'ai aimé ton film en ce qu'il noue profondément ton histoire, personnelle et généalogique, la recherche scientifique, et la part d'inconnu qui transcende cette recherche, tout en la motivant.

Ton film noue de façon très originale la science et la poésie, l'une amplifiant l'autre.

La « part d'inconnu » se trouve entre les régimes d'images.

Comme précédent, au cinéma, je ne vois guère que *Le chant des styrènes*, d'A. Resnais, où la part de subjectivité se trouve incarnée (sur le mode ironique) par le texte de R. Queneau, pendant que l'immense travelling de Resnais suit le processus scientifique de fabrication du polystyrène.

Merci pour ce très beau film, et pour ton invitation !

J'imagine que tu travailles déjà au projet suivant...

En attendant de se revoir, je t'embrasse avec amitié.

Pierre Jacerme